

Citations de Joseph DE MAISTRE

- Il y a bien moins de difficultés à résoudre un problème qu'à le poser.
- Nul ne sait ce qu'est la guerre, s'il n'y a son fils.
- La médiocrité refuse toujours d'admirer et souvent d'approuver.
- Une constitution qui est faite pour toutes les nations n'est faite pour aucune.
- Grattez le russe et vous trouverez le tartare.
- Mais de tous les monarques, le plus dur, le plus despotique, le plus intolérable, c'est le monarque "peuple".
- Le christianisme a été prêché par des ignorants et cru par des savants, et c'est en quoi il ne ressemble à rien de connu.
- C'est le premier pas qui, dans toutes les guerres, décèle le génie.
- L'histoire est une conspiration permanente contre la vérité.
- Toute nation a le gouvernement qu'elle mérite.
- La terre entière, continuellement imbibée de sang, n'est qu'un autel immense où tout ce qui vit doit être immolé sans fin, sans mesure, sans relâche, jusqu'à la consommation des choses, jusqu'à l'extinction du mal, jusqu'à la mort de la mort.
- Le glaive de la justice n'a pas de fourreau.
- La main destructive de l'homme n'épargne rien ; il tue pour se nourrir, il tue pour se vêtir, il tue pour attaquer, il tue pour se défendre, il tue pour s'instruire, il tue pour s'amuser, il tue pour tuer ; il a besoin de tout, et rien ne lui résiste.
- Il n'y a point de méthode facile pour apprendre les choses difficiles.
- C'est une règle éternelle de morale et de politique qu'il ne faut jamais pousser son ennemi jusqu'au désespoir.
- Il n'y a rien d'aussi infortuné qu'un homme qui n'a jamais souffert.
- Les véritables miracles sont les bonnes actions faites en dépit de notre caractère et de nos passions.
- La loi juste n'est point celle qui a son effet sur tous, mais celle qui faite pour tous.
- Ce ne sont point les hommes qui mènent la révolution, c'est la révolution qui emploie les hommes.
- La guerre est donc divine en elle-même, puisque c'est une loi du monde.
- Le plus grand ridicule pour une femme, c'est d'être un homme.

- Nos contes, quand on les compte, ressemblent à des contes.
- Il n'y a que deux maux bien réels dans le monde : le remords et la maladie ; le reste est idéal...
- Le bourreau est la pierre angulaire des sociétés.
- C'est l'imagination qui perd les batailles.
- Le législateur ressemble au créateur ; il ne travaille pas toujours ; il enfante, et puis il se repose.
- Dieu donne à la franchise, à la fidélité, à la droiture un accent qui ne peut être ni contrefait, ni méconnu.
- L'exagération est le mensonge des honnêtes gens.
- Les fausses opinions ressemblent à la fausse monnaie qui est frappée d'abord par de grands coupables et dépensée ensuite par d'honnêtes gens qui perpétuent le crime sans savoir ce qu'ils font.
- Le goût n'est que la conscience du beau, comme la conscience n'est que le goût du bon.